

Ondes : à la chasse aux auditeurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 705

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1025171>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la chasse aux auditeurs

L'événement de la naissance est passé et voici déjà les radios locales suisses allemandes confrontées aux problèmes classiques de durée! Mais les sept petites nouvelles émettent toujours, et ça c'est déjà impressionnant. Même si la bâloise Basilisk a dû recevoir un renfort des PTT et, en particulier, une nouvelle fréquence, une radio libre alsacienne, appréciée d'une partie de la gauche bâloise, émettant en effet sur la première longueur d'ondes qui lui avait été attribuée.

Aux premières écoutes, il est possible, d'ores et déjà, de se faire une idée du style et du climat de quelques stations; jouons aux raccourcis:

— Radio Z, l'émetteur des notables zurichois, tête de pont parfaite pour le groupe Hofer, la «NZZ»

des radios locales (typique: elle s'est lancée en commençant par un bulletin de nouvelles);

— Radio ZÜRisee, la radio qui veut prouver qu'on peut vivre sa vie pas très loin de la Bahnhofstrasse (on tente de parler avec les gens et de rester proche d'eux);

— Radio ExtraBE, la plus bernoise des radios locales et pourtant elle était prête à l'heure...

UN COMPLÉMENT UTILE

Taux d'écoute: il est prématuré, bien entendu, d'en parler, mais les bulletins d'information de Radio ExtraBE complètent par exemple avantageusement l'information locale de la SSR (DRS) et de la presse quotidienne. Un exemple? Jeudi 3 novembre, séance du Conseil de Ville de Berne; au bulletin de 23 h. 30, un petit compte rendu et une interview d'un conseiller; la politique locale traitée aussi rapidement que le sport: pourvu que ça dure!

A noter qu'une partie de la presse des régions touchées par les radios locales publie les programmes des différents émetteurs. Le «Tages-Anzeiger» indique déjà même la fréquence des émetteurs qui n'interviendront que dans quelques jours, ou dans quelques mois.

A ce sujet, d'après «Die WochenZeitung», le seul émetteur de fabrication suisse d'une radio locale sera celui d'ALR (LoRa Züri); il a été mis au point par les électroniciens zurichois du Groupe RED-EL. Une surprise de plus à l'actif du marginalisme militant.

Toutes les régions ne bénéficient pas encore de la concurrence sur les ondes, si l'on ne considère que les émetteurs suisses. Ceux qui sont privés pour le moment des émissions de la nouvelle troisième chaîne de la SSR en allemand, protestent. Cela rappelle certaines interventions lors du lancement de «Couleurs 3».

En ce qui concerne les retards dans le lancement de certaines stations, le fonctionnaire responsable des PTT (M. Steffen) a dit clairement ce qu'il fallait en penser (émission RSR du 1.11): les premiers contacts ont été pris en 1980; les «promoteurs» visant à une réelle efficacité n'attendent pas de pouvoir s'appuyer sur un texte légal pour préparer l'avenir!

*

Une dernière note à l'intention des frustrés des Montagnes neuchâteloises: pourquoi n'écoutent-ils pas les radios franc-comtoises et, notamment, RGD de Morteau (fréquence 101.9 MHz)?

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Une somme au peigne fin

Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses (aux Editions Payot Lausanne).

La première chose à relever est assurément la bien-

SUR LE TERRAIN

Baptême du feu à la manif

La manif pacifiste de samedi était somme toute l'épreuve du feu pour les radios locales audibles à Berne. Gros effort d'information de la part de Radio ExtraBE qui a non seulement couvert les événements, mais préparé le terrain en donnant la parole, les jours précédents, aux principaux protagonistes, organisateurs, mais aussi CFF, transports en commun de la ville de Berne et police.

Samedi, des bulletins d'information précis, des images sans retard, prises sur le vif, la Place fédérale et le studio étant en liaison. A deux reprises, lors des bulletins plus complets de midi et de dix-neuf heures, liaison téléphonique entre

Radio ExtraBE et Radio ZÜRisee qui bénéficiait ainsi du travail de l'émetteur bernois — préfiguration de la collaboration future des radios locales palliant de cette manière à la fois leurs faibles moyens et leur faible champ de diffusion?

Au cours de l'après-midi, les auditeurs étaient invités à donner leur avis sur la démonstration et à expliquer éventuellement pourquoi ils n'y participaient pas. Quelques réponses sur l'antenne, signe d'une certaine audience...

Ajoutons que la nouvelle chaîne DRS 3 (homologue de Couleur 3) a consacré une émission très complète (en dialecte, comme les radios locales, bonne occasion de perfectionnement linguistique pour les francophones établis outre-Sarine), samedi à 19 heures, à la manifestation. DRS 3 a manifestement plus d'ambitions que Couleur 3, côté information.